



Édité par  
Marie-Anne Vannier

## La Création chez les Pères



Édité par  
Marie-Anne Vannier

## La Création chez les Pères

# La création chez les Pères

Marie-Anne VANNIER

Centre Écritures (EA 3943) – Université Paul Verlaine - Metz

Dans cette introduction générale, je ne ferai qu'évoquer quelques grandes lignes de la théologie patristique de la création, car on ne peut pas parler de la création en général chez les Pères, étant donné que chacun d'entre eux a une perspective originale. C'est pourquoi, chacune de leurs œuvres sera présentée par des spécialistes de la question.

Après une éclipse depuis la fin du Moyen Âge, la question de la création a connu un regain d'intérêt au XX<sup>e</sup> siècle, principalement en raison de la science, de la découverte du *big bang* en astrophysique, en raison également de l'écologie, de la nécessaire sauvegarde de la création. Or, pour les Pères, s'il est une notion qui était centrale, c'est bien celle de la création, mais leur perspective était tout à fait autre que la nôtre. Quelle était-elle donc ? L'univers dans lequel ils vivaient était différent du nôtre, mais il n'en était pas moins le langage de Dieu, comme le souligne, par exemple, S. Augustin au livre X des *Confessions*. Comme il leur revenait d'annoncer la nouveauté du christianisme dans le monde gréco-romain, de dégager son sens, de lutter contre les gnosés diverses, de préciser l'anthropologie chrétienne..., les Pères ont très vite mis en évidence la place centrale à la création, qui exprime le projet d'amour de Dieu pour l'humanité et l'alliance qu'il lui propose, d'où les divers traités ou homélies patristiques qui sont parvenus jusqu'à nous. Les Pères ont célébré la beauté et la bonté de la création, avec des réflexions inépuisables sur la création de l'être humain à l'image de Dieu et la divinisation qui lui est proposée. Ils ont mis en œuvre toutes les ressources de l'exégèse pour mieux comprendre le récit de la Genèse. Ils ont fait de l'affirmation de la création le premier article du Symbole de foi... Même si leur manière d'aborder les questions est largement différente de la nôtre, il n'en demeure pas moins que leurs recherches sont loin d'être dépourvues d'intérêt pour la théologie de la création qui connaît

aujourd'hui un regain d'intérêt. Ils ont su dire, avec leurs mots, qui était Dieu, le Dieu créateur et sauveur, comme le montre Thomas Kremer à propos d'Ephrem.

Un motif extérieur qui a amené l'intérêt des Pères pour la création vient, tout d'abord, de la réponse qu'ils ont faite aux gnostiques, qui refusaient la notion de création et se situaient dans une cosmogonie. Pour la mettre en échec, les Pères ont développé, les linéaments d'une cosmologie, à partir du récit de la Genèse, refusé par les gnostiques, et ils ont fait de l'affirmation de la création le premier article du *Credo*. Ainsi ont-ils défini l'identité chrétienne et permis à tous de connaître les bases de la foi, comme l'a montré Irénée de Lyon avec la *Démonstration de la prédication apostolique*, qui est un exposé plus simple de la règle de foi que celui qu'on trouve dans l'*Adversus Haereses*.

Plus radicalement, les Pères ont compris la création comme l'expression de l'alliance avec Dieu. C'est pourquoi, ils ont axé toute la catéchèse baptismale autour d'un commentaire de l'*hexaéméron*, des six jours de la création pour faire entrer les nouveaux baptisés dans la dynamique de la création et de la création nouvelle, en les amenant à comprendre qu'ils sont créés à l'image de Dieu et qu'ils sont appelés à actualiser cette image, ou encore à passer de l'image à la ressemblance, comme y invite Genèse 1, 26, en reconnaissant que Dieu est Trinité, qu'il n'est pas un principe abstrait, mais un foyer d'amour qui invite l'être humain à partager sa vie. Cette fois, c'est la dimension anthropologique, relationnelle et mystique de la création que les Pères ont mise en évidence.

## La dimension cosmologique de la création

Sans doute les Pères, ne disposant pas des acquis d'une science avancée n'ont-ils pas pu aller très avant dans la présentation cosmologique de la création. Augustin dit, par exemple, qu'il a cherché à connaître toutes les conclusions de la science de son époque, mais celle-ci se réduit finalement à peu de choses. Même Basile qui, dans son *Exaéméron*, est l'un de ceux à être le plus loin dans la question, passe finalement de la cosmologie à l'anthropologie. C'est son commentaire de la Genèse et